

Sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Mohammed VI
Under the High Patronage of His Majesty the King Mohammed VI



“Enjeux stratégiques et nouveaux sanctuaires du terrorisme”
Marrakech, 10 – 11 février 2017

Rapport

1. Considérations générales :

L’AfricaSec Forum, entré dans sa huitième édition, s’est tenu du 10 au 11 février 2017 à Marrakech, au Maroc. Cette initiative est devenue au fil des années en terre chérifienne, une opportunité de réflexion, de concertation, de débats et d’analyse géopolitiques et stratégiques sur les enjeux et les jeux majeurs auxquels fait face le continent africain. Ce sont entre autres la paix, la sécurité, la coopération internationale, la gouvernance, les migrations, les changements climatiques, le contrôle des frontières poreuses, le développement et les ingérences étrangères.

Depuis les attentats du 11 septembre 2001, le terrorisme dont l’étude et la compréhension ont souvent été au cœur des précédentes éditions d’AfricaSec, s’invite dans les grandes priorités mondiales. En effet, le terrorisme pris comme une menace globale, a conduit à une mobilisation sans précédent de la communauté internationale. Cette dernière s’organise activement au vu des périls que charrie le terrorisme pour tacler ce phénomène porteur de déstabilisation et de bouleversement. L’édition de l’AfricaSec Forum 2017 se déroule justement dans un contexte international complexe et inédit marqué par :

- a) une puissante mutation des conflits avec des phases de radicalisation à l’échelle des espaces habituels de fragilité (Afrique, Monde arabe,) qui fait reléguer au second plan les tensions intra et intercommunautaires dont se nourrit encore la criminalité transfrontalière organisée;
- b) un amalgame savamment entretenu entre Islam et intégrisme religieux en Occident avec en toile de fond un racisme insidieux et une stigmatisation de la foi de plusieurs millions d’individus ;
- c) une plus grande hybridation et connexion des groupes terroristes sur fond d’intégrisme religieux et de Jihadisme, de recrutement massif de jeunes combattants étrangers via les sites Web, de trafics illicites de tous genres (armes, drogue, blanchiment d’argent, prise d’otages, trafics humains). Ces menaces réelles se manifestent sous la forme d’une nette implosion de conflits armés durables, violents et destructeurs tels que la guerre en Syrie, au Yémen, en Libye et les violences armées en Afrique Subsaharienne;
- d) une présence accentuée mais ambiguë et peut-être définitive des Grandes puissances dans ces régions qu’elles considèrent comme leur profondeur stratégique au travers simplement du prétexte de la lutte anti terroriste;

- e) une menace encore plus aigüe contre les processus démocratiques et d'intégration régionale avec le silence coupable des puissances étrangères qui se contentent désormais des gains qu'elles espèrent engranger avec l'installation de leurs bases militaires dans leurs sphères d'influence;
- f) une forte tentation de ces mêmes Grandes puissances au repli calculé courant le risque de saborder leur responsabilité collective dans la défense et la construction de la stabilité régionale et internationale. Un tel cloisonnement, aujourd'hui ouvert et visible, va sans doute nuire gravement à la solidité et à la cohésion de l'ordre international établi au lendemain de la 2^{ème} Guerre Mondiale puis renforcé après la chute du mur de Berlin et la désagrégation du bloc soviétique.

Aussi, le Centre d'Etudes Stratégiques du Maroc et la Fédération Africaines des Etudes Stratégiques ont – ils réuni du 10 au 11 février 2017, à Marrakech, des Experts, des professionnels des questions de la défense et de la sécurité, des spécialistes de la gouvernance et du changement climatique, des frontières et de la démographie pour interroger les facteurs aggravants des grandes fragilités des Etats et leurs conséquences sur la stabilité et par ricochet sur la quiétude du monde contemporain.

Le thème de cette conférence est : **Enjeux Stratégiques et nouveaux sanctuaires du Terrorisme**. Ce thème central a été éclaté en une dizaine de thématiques présentées en séances plénières. Chaque sous thème traitant d'un problème de sécurité, de paix, de gouvernance, de responsabilité et de coopération internationale.

Le présent rapport opère une synthèse des différentes interventions par regroupements thématiques avant de fournir une conclusion générale sur l'événement annuel de Marrakech.

2. Synthèse des communications et des débats

Les travaux de la 8^{ème} édition de l'AFRICASEC ont débuté par une cérémonie d'ouverture au cours de laquelle les invités d'honneur ont mis l'accent sur les menaces émergentes et les nouveaux acteurs non étatiques. Il ressort des principaux exposés que les Etats africains continuent de montrer des signes patents de fragilité d'ordre économique, politique et social, marqués par la mal gouvernance qui plombe les efforts de lutte contre la corruption, la détérioration des systèmes éducatifs et sanitaires ainsi que le sous-emploi et le chômage des jeunes.

Ce faisant, les organisations terroristes de plus en plus nanties de **moyens financiers et logistiques considérables** accroissent progressivement leurs effectifs et peaufinent leurs puissances de frappes. Dans la plupart des crises, on note l'ingérence nuisible des ONG comme c'est le cas au Mali avec les interventions ambiguës de Qatar Charity ou du Croissant rouge iranien. Les séances plénières qui ont suivi la cérémonie d'ouverture, se sont déclinées en quatre grandes orientations thématiques :

En évaluant et dressant la perspective des menaces sécuritaires en Afrique, les intervenants ont insisté sur les fragilités étatiques qui alimentent le marché de recrutement des mouvements armés. Ces derniers accueillent ainsi de nouvelles recrues qu'ils éparpillent sur tous les champs de bataille en fonction des dynamiques des conflits (Syrie, Libye, Yémen, Irak, bande sahélo-saharienne ou le bassin du Lac Tchad) ;

Toutefois, la forte mobilisation internationale contre les organisations terroristes comme Al Qaeda, DAESH, Boko Haram, Aqmi, Ançardine, provoque ces dernières années le retour à leur pays d'origine des combattants étrangers ou bien leur dispersion suivie d'une réorganisation de certains éléments sur d'autres zones grises contrôlées par la criminalité internationale.

Aussi, ce contexte sécuritaire délétère, conséquence d'une guerre asymétrique lourde de menaces finit par dessiner de nouvelles configurations du phénomène terroriste. La communauté internationale affronte depuis quelques années le **Homegrown, et Low cost terrorism dit terrorisme domestique ou de proximité**. Ainsi, aucun pays n'est plus à l'abri de la spirale jihadiste.

En analysant en profondeur ces deux paradigmes ayant quasiment émergé de manière concomitante, les experts ont procédé à l'examen critique des nouvelles stratégies de résistance et d'adaptation des organisations terroristes aux politiques de counter- terrorisme de la communauté internationale.

Ainsi, ces acteurs non étatiques recourent ils à des modes opératoires qui leur permettent de frapper partout dans le monde avec des bilans humains et matériels de plus en plus lourds et cela, à des coûts moins élevés pour eux. Cette nouvelle configuration de la terreur et des horreurs ou **hyper terrorisme s'explique** davantage par le déclin d'abord d'Alqaeda ensuite de DAESH ou même de Boko Haram et d'Aqmi.

Ce recul est la résultante de la doctrine anti terroriste de pays comme le Maroc, l’Egypte, la Tunisie ou des organisations continentales (UA, UE) et commissions régionales (CEDEAO, IGAD, G5 Sahel) ayant tous fait du renforcement des services de renseignement le socle et le fondement de la prévention contre les initiatives terroristes. De plus, face aux succès **du méga jihadisme** et à la persistance du crime organisé, la plupart des états entament aujourd’hui des processus de réforme de leur secteur de la sécurité (RSS) ;

Il est, par ailleurs, apparu, au sortir des différentes lectures saillantes du contexte international, un besoin crucial de connaissances et de maîtrise des causes profondes des fragilités touchant à la préoccupation du contrôle des frontières, d’une meilleure perception de la conflictualité ainsi que des effets pervers des changements climatiques.

Les différents intervenants sur toutes ces problématiques, exhortent à une coopération plus accrue et efficace de la communauté internationale pour transformer les limites territoriales africaines, du reste, riches en ressources ; en un espace de sécurité humaine, de justice, **de participation citoyenne**, de liberté, de solidarité, de **dialogue** ainsi que de progrès économique et social.

3. Conclusion générale

Le forum 2017 d’AfricaSec a mis en exergue les menaces émergentes auxquelles le continent fait face tout en précisant les nouvelles niches des activités terroristes et l’étendue des vulnérabilités. Ces menaces relèvent au moins de deux ordres :

- celles liées aux facteurs humains,
- celles relevant des facteurs naturels.

Le croisement et la convergence de ces contingences à caractère humain et naturel mettent aux défis les Africains sur des questions et enjeux sécuritaires, géopolitiques et stratégiques. Parmi les menaces les plus graves et les plus immédiates, il y a :

- la forte pression démographique alors que dans le même temps les ressources naturelles s’épuisent et que les capacités des états à répondre aux besoins des populations se réduisent drastiquement d’année en année ;
- l’islamisme rampant qui se nourrit des vides idéologiques, de la pauvreté et de la misère des peuples dans un continent où 65% de la population est

encore extrêmement jeune et dont plus de 50% vivent en dessous du seuil de pauvreté ;

- le changement climatique, par ses impacts négatifs sur les moyens de survie des populations, contraint celles-ci à la mobilité. Les déplacements des populations entraînent des risques de conflits autour de l'accès aux ressources naturelles (eau, pâturages, énergie, et terre). La migration est **un mécanisme de réponse (de résilience ?) des groupes vulnérables** aux changements climatiques mais qui cause insidieusement des pertes de bras valides pour les productions rurales sur le vieux continent.

Néanmoins, toutes ces menaces, loin s'en faut, ne sont pas une fatalité. Elles peuvent être atténuées voire contenues grâce à des réponses issues d'approches holistiques tenant de :

- La Politique,
- Du Social
- De l'économique, et de la Sécurité y compris la sécurité alimentaire

Sur la base d'une :

- franche et efficace coopération locale, régionale et internationale. Il s'agit ici pour la communauté internationale de revenir aux principes de coopération, de complémentarité et de cohérence (les 3C défendues par l'ONU dans les années 2000) pendant les interventions militaires dans les zones en crises violentes,
- véritable synergie d'action de tous les acteurs pour adresser les défis de gouvernance et de développement. Ce principe éloigne la communauté internationale des risques de collision entre les Grandes Puissances lors des interventions militaires comme ce fut le cas dans le conflit en cours en Syrie ou au Yémen. Elle limitera aussi les querelles de leadership qui atomisent les Commissions économiques régionales (Union du Maghreb Arabe, CEDEAO etc.)
- appropriation par les acteurs locaux, nationaux et régionaux des mécanismes visant à l'éradication des processus de radicalisation dans un monde où les valeurs universelles jadis tissées sous le prisme des notions d'états-nations ou de civilisation occidentale modèle,

s'inversent étonnamment au profit de la globalisation du désordre, de la culture de la sauvagerie et de la violence non étatiques, du rejet des frontières et des logiques dichotomiques, mentales et physiques qui les ont jusqu'ici secrétées.

Fait à Marrakech, le 11 février 2017,

Le Forum.